

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(13 octobre - 29 octobre\)](#)[Item](#)**56. Lisieux, Vendredi 13 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven**

56. Lisieux, Vendredi 13 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (13 octobre - 29 octobre)



[60. Paris, Dimanche 15 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)
est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1837-10-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVoici mon second mot. Je monte en voiture dans cinq minutes.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 214, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/324

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Etat général du document Bon
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription
N°56. Lisieux 8 h. 1/4

Voici mon second mot. Je monte en voiture dans cinq minutes. Il me serait désagréable qu'après demain, vous ne vissiez pas de mon écriture. On devient enfant, et on reste et on restera enfant. Je ne suis point fatigué. Le beau temps continue. Promenez-vous donc longtemps, doucement. Faites provision d'air, de force, d'embonpoint de tout, de tout. Que c'est ridicule d'écrire si peu quand on pourrait tant dire, d'avoir la main si vide et le cœur si plein ! Mais vous savez que je n'aime pas les quasi expressions, le quasi langage. Adieu donc. Je ne veux rien ajouter. Je veux finir par adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 56. Lisieux, Vendredi 13 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-10-13.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/985>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 214
Date précise de la lettre Vendredi 13 octobre 1837
Heure 8 h 1/2
Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destination Paris (France)
Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction Lisieux (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

56.

Léon - 8 h 1/2

214

Vendredi 17 oct.

11

Voici mon second mot. Je monte
 en voiture dans cinq minutes. Il me faut désagréable
 qu'après demain vous ne sachiez plus de mes écritures.
 On devient enfant, et on reste, et on restera enfant.
 Je ne suis point fatigué. Le bon tous continue.
 Promenez-vous donc longtemps, doucement. Faites
 provision d'air, de force, d'embourgeoisement, de tout, de
 tout. Que soit réduite l'énergie de peur quand on
 pourroit tant dire, d'avoir la main si vide et le
 cœur si plein! Mais vous savez que je n'aime pas
 les quasi-expressions, le quasi-langage. Adieu donc.
 Je ne veux rien ajouter. Je vous finis par adieu.